

Loire Atlantique -**Pole emploi, une entreprise responsable**

Au parlement des Entrepreneurs d'avenir, qui se tient à Nantes jusqu'à aujourd'hui, le patron de Pole emploi, Christian Charpy, détaille les diverses actions de responsabilité sociale de l'entreprise.

Trois questions à... **Christian Charpy**, directeur général de Pole emploi et entrepreneur d'avenir. Vous êtes présent au parlement des Entrepreneurs d'avenir en tant que dirigeant responsable ? Oui, bien sûr. Il ne faut pas oublier que Pole emploi est une entreprise privée qui rassemble 50 000 salariés. Nous sommes engagés depuis longtemps dans ces actions de responsabilité sociale de l'entreprise. Nous avons nos bilans carbone, nos bâtiments à basse consommation. Au niveau des ressources humaines, nous atteignons les 6 % de travailleurs handicapés, par exemple. Tout comme nous oeuvrons pour la diversité qui se retrouve dans nos agents, à l'image de nos clients demandeurs d'emploi. Pole emploi adhère à la démarche Entrepreneurs d'avenir.

Quelle traduction, dans les faits, pour les demandeurs d'emploi ? Vous vous rappelez des émeutes des banlieues en 2006 ? Tout le monde, ensuite, a souhaité se tourner vers les jeunes de ces secteurs pour leur offrir des solutions de travail. Pole emploi a mis en place nombre d'actions dans ce sens. Au niveau de l'employabilité des seniors, idem, nous accompagnons, les initiatives dans ce sens. Enfin, nous avons décidé, pour suivre une volonté de croissance durable, de proposer au moins 5 % de formation dans les métiers de la croissance verte. Nous dépassons actuellement les 15 %, tellement ce mouvement devient naturel et offre de nouveaux métiers. Quels sont les secteurs à améliorer pour tendre vers une vraie démarche RSE (responsabilité sociale de l'entreprise) ? Au niveau des seniors, il ne faut pas simplement dire, mais faire. Nous devons poursuivre les efforts pour garder cette population au sein des entreprises. C'est vraiment une priorité. Nous devons

également rendre le recrutement plus osé. Il ne faut pas que des personnes au niveau des bac + 2 dans la banque ou des maçons qualifiés dans le bâtiment. Pour ce faire, nos méthodes de recrutement par simulation apportent de vraies nouvelles solutions. Enfin, les transitions de vie au travail doivent être bien accompagnées. Il ne doit plus avoir de rupture entre études, emploi et période de sans-emploi entre deux travaux. Et tout ceci sans ouvrir le portefeuille de l'État si possible. D'où la démarche des entrepreneurs d'avenir qui peut y répondre sur du long terme. Propos recueillis par

Élisabeth BUREAU.